

Pacifique

Japon

Les relations entre le Japon et le Canada ont atteint en 1974 de nouveaux sommets, en raison des intérêts nombreux que partagent les deux pays. Le but de ces relations a été clairement exprimé lors de la visite du premier ministre du Japon au Canada en septembre. A cette occasion, celui-ci a convenu avec M. Trudeau que «le Japon et le Canada feraient des efforts constants pour cultiver, accroître et enrichir davantage leurs relations de coopération dans les domaines politique, économique, culturel, scientifique, technologique et autres, plaçant ainsi leurs relations sur une base encore plus large et profonde». Ils ont exprimé l'espoir que s'ouvrirait ainsi une nouvelle ère dans les relations canado-nipponnes.

L'élément économique revêt une importance particulière dans ces rapports. En 1974, le Japon est demeuré le deuxième partenaire commercial le plus important du Canada. Les importations japonaises au Canada ont augmenté de 41 pour cent, et les exportations canadiennes au Japon ont augmenté de 23 pour cent, passant ainsi à plus de 3.5 milliards de dollars. Le Canada a continué d'augmenter le nombre des produits ouverts et semi-ouverts exportés au Japon.

Au cours de l'année, le Canada et le Japon ont eu des rapports à divers niveaux officiels et autres. Avant sa visite au Canada, M. Tanaka avait eu des pourparlers avec le premier ministre Trudeau à Paris, au mois d'avril. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, qui avait décrit le Japon comme l'un des deux principaux centres de gravité avec lesquels notre pays souhaitait renforcer ses liens (l'autre étant la Communauté européenne), a rencontré le ministre des Affaires extérieures du Japon, M. Kimura, lors de la réunion annuelle (1974) de l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est également à cette occasion qu'on a convoqué aux Nations Unies la première séance de consultations officielles entre le Canada et le Japon.

Les experts en politique étrangère des deux pays ont tenu leur conférence annuelle à Tokyo en septembre, et une délégation du Collège de la Défense nationale a effectué une visite très réussie au Japon en janvier. Les hauts fonctionnaires du gouvernement canadien ont eu des pourparlers à Ottawa avec le sous-ministre des Affaires extérieures du Japon (Économie), en plus de s'entretenir avec le délégué du Japon à la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer et des spécialistes en agriculture.

Afin de favoriser la bonne entente entre leurs deux pays, les gouvernements canadien et japonais, à l'occasion de la visite de M. Tanaka, se sont engagés à verser des subventions égales d'un million de dollars en vue de favoriser les relations universitaires. Ces subventions seront surtout utilisées pour la mise au point d'études japonaises au Canada et d'études canadiennes au Japon. Les deux gouvernements ont également affirmé qu'il serait souhaitable de conclure un accord culturel.

Les deux chefs d'État se sont dits intéressés à accroître le champ de leurs rapports, ce qu'ils chercheront à faire au cours de la prochaine réunion du Comité ministériel Japon-Canada (prévue pour 1975) et la future visite de M. Trudeau au Japon.

En 1974 le gouvernement a annoncé que le Canada participerait à l'Exposition océanographique internationale d'Okinawa prévue pour 1975.



A l'aide du traditionnel pinceau oriental, le premier ministre Tanaka signe le livre d'honneur au Centre des études asiatiques de l'université de la Colombie-Britannique.

Photo UPI